



TRAJECTOIRES DE PAUVRETÉ : PROFILS, DÉTERMINANTS ET CONSÉQUENCES

PERSPECTIVES FRANÇAISE ET EUROPÉENNES

Axe politiques socio-fiscales

Porteurs du projet :

Pierre BLAVIER

Chargé de recherche CNRS au Clersé, Université de Lille. Ses axes de recherche sont la sociologie économique, budgets de famille, chômage et emploi ainsi que les relations professionnelles et les mouvements sociaux.

Jeanne LAZARUS

Chargée de recherche CNRS au Centre de Sociologie des Organisations (Sciences Po-CNRS). Ses recherches portent sur les relations des individus avec les institutions financières. Elle s'intéresse principalement à la façon dont les États organisent les marchés des produits financiers à destination des particuliers.

Équipe de recherche:

- Julien BLASCO
- Clément CARBONNIER
- Nicolas DUVOUX
- Michaël ZEMMOUR

Ce projet de recherche vise à actualiser et enrichir la connaissance des dynamiques de pauvreté, exploitant l'enquête de Statistiques sur les Ressources et les Conditions de Vie (SRCV, INSEE), son volet européen (EU-SILC), et l'échantillon démographique permanent (EDP). Plus précisément, il s'agit de mieux comprendre les phénomènes de pauvreté passagère, récurrente et persistante dans une perspective comparative au sein de l'Union européenne. Cette recherche doit permettre d'appréhender les formes de trajectoires de pauvreté – monétaire et en conditions de vie – en distinguant celles durables et intenses (cumul des difficultés) à celles de plus courte durée. Sont aussi abordés les ordres de grandeur, les déterminants et les conséquences de ces différentes trajectoires de pauvreté. Ceci devrait permettre de produire un état des lieux empiriquement étayé des trajectoires de pauvreté à l'époque contemporaine, et déboucher sur différentes orientations de politiques publiques en la matière.

Questions de recherche

Ce projet de recherche porte sur les trajectoires de pauvreté - en termes monétaires et en conditions de vie - et vise à investiguer **dans quelle mesure la pauvreté est durable/épisode/jamais connue et quels sont les déterminants de ces trajectoires** à la fois conjoncturels (séparation, perte d'emploi, endettement ...) et structurels (diplôme, statut d'occupation du logement, ...). Il vise à mieux connaître à la fois les fluctuations des revenus et de suggérer des aides publiques adaptées à cette composition de la pauvreté (ordres de grandeur) selon quelle est persistante ou transitoire.

La définition de la pauvreté elle-même pourra se trouver enrichie par cette recherche. La sociologie de la pauvreté a montré que les catégories de mesure de la pauvreté sont le fruit d'une histoire politique et militante qu'elles nourrissent en retour (Viguié, 2020). Le caractère interdisciplinaire de cette recherche permettra d'enrichir les questionnements sur la mesure de la pauvreté et de multiplier les angles de son analyse.

Méthodologie et hypothèses

Il existe un enjeu au sujet de la modélisation des trajectoires de pauvreté puisque la littérature mobilise une assez large variété de méthodes : modèles de panel (Fall et al., 2010 ; Missègue et al., 2012 ; Lollivier, Verger, 2005), de durée (Andriopoulou et al., 2016), d'« event history » (Steele, Goldstein, Browne, 2004 ; Manzoni, 2012), de classes latentes (Vandecasteele, 2009), ou même de chaînes de Markov.

En l'état, aucune ne semble l'emporter sur les autres, elles ont chacune leurs avantages et leurs inconvénients. La principale distinction concerne les techniques plus descriptives versus modèles économétriques, bien que cette opposition soit discutable. Les premières permettent de mieux « voir » les données, ce qui rend les trajectoires plus concrètes mais peut nuire à la montée en généralité, alors que les secondes sont plus inférentielles, testant des hypothèses, mais au prix d'une plus grande prise de distance vis-à-vis des trajectoires observables (modèles abstraits).

L'objectif du projet est donc d'**articuler analyses de séquences et modélisations de transition d'entrée et sortie de pauvreté**. Cette étude permettra ainsi une meilleure compréhension de la pauvreté et d'éventuelles spécificités de la situation française, en particulier en ce qui concerne certaines franges de la population. D'après nos analyses exploratoires, une part non-négligeable de ménages français est susceptible de connaître un ou des épisodes de pauvreté passagère (quelques mois, une année), sans pour autant être dans des dynamiques de pauvreté durables telles qu'elles avaient pu être identifiées dans les années 1990 (Paugam, 1991 ; Castel, 2006).

État d'avancement du projet

Un premier document de travail a été produit avec trois parties :

1. présenter des éléments de problématisation, en s'appuyant sur une revue de la littérature des recherches sur la pauvreté saisie de manière longitudinale,
1. « mettre à plat » le volet longitudinal des données SRCV, c'est-à-dire à explorer la constitution du panel : comment est-il constitué ? Quels en sont les effectifs ? De quel ordre de grandeur est l'attrition ? Dans quelle mesure a-t-elle été sélective ?
1. aborder l'étude des trajectoires de pauvreté proprement dite (formes, ordres de grandeur, modélisation des transitions d'entrée et sortie).

Dimension interdisciplinaire

Le projet est foncièrement interdisciplinaire car la thématique se situe à la croisée de la sociologie et des sciences économiques, avec de solides contributions des deux disciplines, qui dialogueront tout au long du processus de recherche.

Ce projet d'étude a pour but de faire dialoguer les différentes littératures disciplinaires afin de mieux comprendre les trajectoires des ménages en lien avec la pauvreté.

- ☐ En amont du travail statistique, la mise en discussion de ces approches et problématiques issues de différentes disciplines permettra de façonner les questions de recherche qui seront testées sur les bases de données longitudinales.
- ☐ En aval du travail statistique, l'interprétation des résultats puisera des modèles explicatifs dans ces différents corpus théoriques et permettra en retour de les enrichir.

Contribution à l'évaluation des politiques publiques

Le projet contribue à l'évaluation des politiques publiques car étonnamment les trajectoires de pauvreté ne sont pas encore très bien connues, comme en témoigne l'actuel développement d'une littérature internationale à ce sujet.

Or notre approche empirique vient nuancer l'idée d'une pauvreté qui serait nécessairement durable et profonde avec un cumul de difficultés sociales. Celle-ci existe et focalise l'attention des politiques publiques contemporaines de lutte contre la pauvreté, mais cela ne doit pas faire oublier qu'il existe aussi des formes de pauvreté moins longues. Pour autant, ces dernières ne sont pas sans conséquence pour les individus concernés, notamment en termes d'inégalités de genre.

Établir un meilleur état des lieux quantifié du continuum qui relie ces deux formes de la pauvreté jettera un nouveau regard sur les politiques publiques dans ce domaine.